ANX166 · ANNEXES DÉDIÉES

La deuxième plaie et les phénomènes naturels : données historiques, hypothèses et intervention divine

L'Égypte ancienne dépendait étroitement du Nil. Le fleuve fournissait l'eau nécessaire à l'agriculture, favorisait la fertilité des terres et constituait une voie essentielle de communication....

LECTURE
19 min

RÉFÉRENCES
15

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
06/11/2026

MISE À JOUR
06/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le Nil, centre de la vie égyptienne 2
2. Les conditions favorables à la multiplication des grenouilles 3
3. Le lien possible avec la première plaie 3
4. L’hypothèse d’un déséquilibre écologique 4
5. Les hypothèses relatives aux eaux colorées 4
6. Une invasion dépassant les limites habituelles du milieu naturel 5
7. Le rôle de l’annonce prophétique 5
8. La disparition des grenouilles au moment annoncé 6
9. La mort des grenouilles et les conséquences sanitaires 6
10. Les limites des reconstitutions scientifiques 7
11. Phénomène naturel et intervention divine 7
12. La dimension miraculeuse de la deuxième plaie 8
13. Tableau de distinction entre données et hypothèses 9
Conclusion 10
Lexique 11

1. Le Nil, centre de la vie égyptienne

L’Égypte ancienne dépendait étroitement du Nil.

Le fleuve fournissait l’eau nécessaire à l’agriculture, favorisait la fertilité des terres et constituait une voie essentielle de communication.

Ses crues saisonnières alimentaient les zones humides, les canaux et les bassins.

Ces milieux accueillaient une faune abondante, notamment des poissons, des oiseaux aquatiques et des amphibiens.

Les grenouilles faisaient donc naturellement partie de l’environnement égyptien.

Leur présence dans les eaux et sur les terres humides ne constituait pas, en elle-même, un phénomène exceptionnel.

Ce qui distingue la deuxième plaie d’une présence ordinaire de grenouilles est son ampleur, son caractère envahissant et son déroulement annoncé.

Le récit biblique décrit une invasion qui dépasse les milieux naturels et pénètre dans les espaces les plus intimes de la vie humaine (Exode 8.1-6).

2. Les conditions favorables à la multiplication des grenouilles

Les amphibiens dépendent généralement de l'eau pour leur reproduction.

Leurs œufs et leurs larves se développent dans des milieux aquatiques adaptés.

La disponibilité de l'eau, la température, les ressources alimentaires et la présence de prédateurs influencent leur reproduction et leur survie.

Dans certaines circonstances, des conditions environnementales favorables peuvent entraîner une augmentation importante des populations de grenouilles.

Des déplacements massifs peuvent également se produire lorsque les milieux aquatiques deviennent défavorables.

Ces phénomènes montrent qu'une concentration inhabituelle d'amphibiens n'est pas biologiquement inconcevable.

Cependant, la possibilité générale d'une multiplication importante ne constitue pas une preuve que la deuxième plaie résulte d'un mécanisme naturel déterminé.

Le texte biblique ne fournit pas les données zoologiques nécessaires pour identifier précisément les espèces concernées ni les conditions écologiques de leur prolifération.

3. Le lien possible avec la première plaie

La deuxième plaie intervient immédiatement après le jugement contre les eaux du Nil.

Lors de la première plaie, les eaux sont changées en sang et les poissons meurent (Exode 7.20-21).

Le fleuve devient impropre à la consommation.

Certains chercheurs ont proposé que la dégradation des eaux ait pu provoquer le déplacement des grenouilles vers les terres habitées.

Cette hypothèse repose sur un raisonnement écologique.

Si un milieu aquatique devient impropre à la vie, certains animaux capables de le quitter peuvent chercher refuge ailleurs.

Les grenouilles, qui peuvent vivre à la fois dans l'eau et sur la terre, pourraient alors se déplacer vers les berges et les zones environnantes.

Une telle explication présente une cohérence biologique générale.

Cependant, elle demeure hypothétique dans le cas du récit de l'Exode.

Le texte ne déclare pas que les grenouilles quittent le Nil parce que l'eau est devenue toxique.

Il attribue leur apparition au commandement de l'Éternel transmis par Moïse et exécuté par Aaron (Exode 8.5-6).

Le rapprochement entre les deux plaies peut donc éclairer une succession environnementale possible, sans démontrer leur mécanisme causal.

4. L’hypothèse d’un déséquilibre écologique

Une autre proposition consiste à envisager un déséquilibre écologique affectant le Nil et ses environs.

La mortalité des poissons, les modifications de la qualité de l’eau ou les variations des populations animales pourraient avoir perturbé les relations entre les espèces.

Dans certains écosystèmes, la disparition ou la diminution de prédateurs favorise la multiplication de leurs proies.

Cependant, les relations écologiques sont complexes.

Les poissons ne constituent pas tous des prédateurs des grenouilles, et les effets d’une mortalité piscicole dépendent des espèces concernées.

Il serait donc excessif d’affirmer que la disparition des poissons lors de la première plaie a nécessairement provoqué la multiplication des grenouilles.

Le récit ne fournit pas les observations nécessaires pour établir une telle chaîne de causalité.

Cette hypothèse doit être considérée comme une possibilité explicative, non comme une reconstitution historique démontrée.

5. Les hypothèses relatives aux eaux colorées

Certains modèles naturalistes cherchent à expliquer la première plaie par une coloration rouge des eaux.

Des proliférations de micro-organismes, des particules minérales ou certains phénomènes biologiques peuvent modifier la couleur d’un milieu aquatique.

Dans certaines conditions, des proliférations de micro-organismes peuvent également contribuer à une diminution de l’oxygène disponible et à la mortalité des poissons.

Ces phénomènes sont connus dans différents environnements aquatiques.

Ils ne permettent toutefois pas d’identifier avec certitude ce qui s’est produit dans le Nil à l’époque de Moïse.

Aucune observation scientifique contemporaine des événements décrits dans l’Exode n’est disponible.

Il faut également respecter la formulation biblique.

Le texte affirme que les eaux furent changées en sang (Exode 7.20).

Une interprétation naturaliste qui remplace cette affirmation par une simple coloration doit reconnaître qu’elle propose une explication du récit plutôt qu’elle ne reproduit exactement sa description.

La distinction entre le témoignage biblique et les modèles explicatifs demeure donc essentielle.

6. Une invasion dépassant les limites habituelles du milieu naturel

Le récit insiste sur la pénétration des grenouilles dans les espaces domestiques.

Elles envahissent les chambres, les lits, les fours et les pétrins (Exode 8.3).

Cette description possède une portée particulière.

Les grenouilles ne se limitent plus aux berges du Nil ou aux zones humides.

Elles perturbent la préparation des aliments, le repos et la vie familiale.

L’invasion touche également le palais de Pharaon.

Le jugement atteint ainsi toutes les catégories de la population.

Cette extension donne au phénomène son caractère exceptionnel dans le récit.

La présence de grenouilles en Égypte était naturelle.

Leur invasion massive et incontrôlable, annoncée comme un jugement, constitue l’événement que le texte présente comme extraordinaire.

7. Le rôle de l’annonce prophétique

La deuxième plaie ne se caractérise pas uniquement par l’apparition des grenouilles.

Elle est précédée d’un avertissement précis.

Moïse annonce à Pharaon les conséquences de son refus de libérer Israël (Exode 8.1-4).

Le jugement intervient ensuite conformément à la parole divine.

Cette succession constitue une dimension fondamentale du récit.

Même lorsqu’un phénomène naturel possède des mécanismes physiques identifiables, son annonce préalable et son inscription dans un dessein précis peuvent lui conférer une signification qui dépasse ces mécanismes.

La question théologique ne se limite donc pas à déterminer si des processus naturels ont pu intervenir.

Elle concerne également l’autorité de celui qui annonce, commande et dirige les événements.

Le texte présente l’Éternel comme le maître du jugement.

8. La disparition des grenouilles au moment annoncé

La cessation de la deuxième plaie constitue un élément particulièrement important.

Pharaon demande à Moïse de prier pour obtenir la disparition des grenouilles.

Moïse lui propose de choisir le moment de cette intervention.

Le souverain répond : « Demain » (Exode 8.10).

Moïse accepte cette demande afin que Pharaon reconnaisse qu'il n'existe personne de comparable à l'Éternel.

Après l'intercession de Moïse, les grenouilles meurent conformément à l'annonce (Exode 8.12-13).

Le récit présente donc une double manifestation de l'autorité divine.

L'Éternel commande l'apparition du fléau.

Il en détermine également la cessation.

Une explication limitée aux conditions écologiques de l'invasion ne rendrait pas compte, à elle seule, de cette dimension prophétique.

Le moment annoncé possède une fonction démonstrative dans le texte.

9. La mort des grenouilles et les conséquences sanitaires

Le récit précise que les grenouilles meurent dans les maisons, les cours et les champs.

Elles sont ensuite rassemblées en tas, et une odeur infecte se répand dans le pays (Exode 8.13-14).

Cette description correspond à une conséquence matériellement compréhensible de la décomposition d'un grand nombre d'animaux.

La dégradation des tissus organiques produit des substances responsables d'odeurs désagréables.

L'accumulation de cadavres peut également favoriser certaines contaminations environnementales.

Cependant, le texte biblique ne décrit pas d'épidémie humaine provoquée par les grenouilles mortes.

Il ne précise pas non plus la durée nécessaire à leur enlèvement.

Il serait donc injustifié d'attribuer à cette plaie des maladies particulières qui ne sont pas mentionnées.

Le récit souligne essentiellement l'ampleur de la mortalité animale et les conséquences pénibles de son accumulation.

10. Les limites des reconstitutions scientifiques

L’étude des phénomènes naturels peut contribuer à comprendre le cadre matériel des plaies.

Elle permet notamment de mieux connaître le fonctionnement du Nil, les conditions de reproduction des amphibiens et les effets possibles d’un déséquilibre écologique.

Cependant, une reconstitution scientifique exige des données permettant de vérifier les hypothèses.

Dans le cas de la deuxième plaie, plusieurs informations essentielles manquent :

- La date historique précise de l’événement.
- L’espèce ou les espèces de grenouilles concernées.
- Les conditions météorologiques et hydrologiques du moment.
- L’état biologique exact des eaux du Nil.
- La durée totale de l’invasion.
- L’existence éventuelle d’autres perturbations environnementales.

L’absence de ces données limite les possibilités de vérification.

Les hypothèses naturalistes ne peuvent donc pas être présentées comme des explications historiques définitivement établies.

Elles constituent des modèles possibles, dont la validité dépend de présupposés et de données incomplètes.

11. Phénomène naturel et intervention divine

La Bible présente à plusieurs reprises Dieu comme celui qui agit à travers les éléments de la création.

Le vent, la pluie, les eaux et les animaux peuvent intervenir dans l’accomplissement de ses desseins.

Lors du passage de la mer, le livre de l’Exode mentionne un fort vent d’est soufflant toute la nuit (Exode 14.21).

Le texte attribue néanmoins l’ouverture du passage à l’intervention de l’Éternel.

Cet exemple montre que l’emploi d’un élément naturel et l’affirmation d’une action divine ne sont pas nécessairement contradictoires dans la pensée biblique.

Cependant, cette observation générale ne permet pas de déterminer le mécanisme précis de la deuxième plaie.

Le texte ne déclare pas que Dieu utilise une perturbation écologique particulière pour faire monter les grenouilles.

Il affirme que l’invasion se produit conformément à son commandement.

La fidélité au récit exige donc de ne pas imposer une explication que celui-ci ne fournit pas.

12. La dimension miraculeuse de la deuxième plaie

Le caractère miraculeux de la deuxième plaie ne repose pas uniquement sur le nombre des grenouilles.

Il réside dans l’ensemble des circonstances rapportées.

L’événement est annoncé à Pharaon.

Il intervient après le refus du souverain.

Il se produit conformément au commandement divin.

Il atteint l’Égypte avec une ampleur exceptionnelle.

Sa cessation est demandée à l’Éternel par l’intermédiaire de Moïse.

Enfin, les grenouilles meurent au moment annoncé.

Ces éléments donnent au récit sa cohérence théologique.

La plaie n’est pas présentée comme un simple accident environnemental auquel une signification religieuse aurait été attribuée après coup.

Elle appartient à une confrontation dans laquelle Dieu révèle progressivement son autorité.

La possibilité de mécanismes naturels partiels ne suffit donc pas à supprimer la dimension miraculeuse affirmée par le texte.

Inversement, reconnaître cette dimension ne dispense pas de distinguer ce que l’Écriture rapporte de ce qu’une reconstruction scientifique pourrait proposer.

13. Tableau de distinction entre données et hypothèses

ÉLÉMENT ÉTUDIÉ	STATUT	OBSERVATION
Présence naturelle de grenouilles dans les milieux humides égyptiens	Donnée environnementale générale	Compatible avec la géographie du Nil
Invasion des habitations	Affirmation biblique	Exode 8.1-6
Déplacement des grenouilles à cause de la dégradation des eaux	Hypothèse écologique	Non explicitement affirmée dans l'Exode
Multiplication liée à un déséquilibre entre espèces	Hypothèse écologique	Absence de données permettant de la vérifier
Intervention d'Aaron sur l'ordre de Dieu	Affirmation biblique	Exode 8.5-6
Cessation du fléau après la prière de Moïse	Affirmation biblique	Exode 8.12-13
Mort massive des grenouilles	Affirmation biblique	Exode 8.13
Odeur provoquée par les cadavres	Affirmation biblique et conséquence physiquement compréhensible	Exode 8.14
Épidémie humaine provoquée par les grenouilles mortes	Supposition non documentée	Non mentionnée dans le récit
Durée totale de l'invasion	Indéterminée	Aucune durée complète n'est fournie

Conclusion

La deuxième plaie d’Égypte se déroule dans un environnement où les grenouilles étaient naturellement présentes.

Le Nil, ses zones humides et les conditions favorables à la reproduction des amphibiens constituent un cadre géographique cohérent avec le récit biblique.

Différentes hypothèses écologiques ont été proposées pour expliquer une multiplication ou un déplacement massif des grenouilles.

Cependant, aucune ne peut être considérée comme une reconstitution historique démontrée de l’événement.

Le livre de l’Exode ne décrit pas les mécanismes biologiques de la plaie.

Il insiste sur son annonce, son accomplissement et sa cessation conformément à la volonté divine.

La dimension miraculeuse réside ainsi dans la maîtrise souveraine des événements, manifestée notamment par la disparition des grenouilles au moment annoncé.

L’étude des phénomènes naturels peut enrichir la compréhension du contexte matériel.

Elle ne doit cependant ni remplacer les affirmations du récit biblique ni transformer des hypothèses scientifiques en certitudes historiques.

La deuxième plaie demeure avant tout, dans le témoignage de l’Exode, une manifestation de l’autorité de l’Éternel sur sa création et un jugement destiné à conduire Pharaon à reconnaître cette souveraineté.

Références bibliques

Exode 7.14-25 ; Exode 8.1-15 ; Exode 14.21 ; Psaumes 78.43-45 ; Psaumes 105.30.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX165 - Chronologie de la deuxième plaie : déroulement, durée et place dans les dix plaies d'Égypte https://schilo.org/anx165-chronologie-de-la-deuxieme-plaie-deroulement-duree-et-place-dans-les-dix-plaies-degypte/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX167 - La poussière de la terre : création, fragilité humaine et jugement divin https://schilo.org/anx167-la-poussiere-de-la-terre-creation-fragilite-humaine-et-jugement-divin/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx166-la-deuxieme-plaie-et-les-phenomenes-naturels-donnees-historiques-hypotheses-et-intervention-divine/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.